

Tu ne tueras pas.

« Laissez-nous vivre ! »





Jésus de Nazareth dit :

*En vérité, Je vous le dis, Je suis venu
dans le monde pour abolir tous les
sacrifices sanglants et la consommation de la chair
des animaux et des oiseaux abattus
par les êtres humains.*

*Moi, le Christ, J'explique, rectifie
et approfondis la parole :*

*Celui qui aime vivre en Dieu, aime Dieu
et fait un avec la Vie issue de Dieu.
Je suis venu dans ce monde pour
enseigner et vivre en exemple l'Évangile de l'amour,
la Loi des Cieux. Celui qui met en pratique
la Loi céleste de l'amour parviendra
à une vie accomplie.*



Un petit extrait
de la grande œuvre de révélation
« Ceci est Ma Parole. A & Ω »,
donnée à travers la prophétesse et
messagère de Dieu, Gabriele-Sophia

Les animaux dénoncent :



« Nous, **les poules**, notre durée de vie naturelle serait normalement de 20 ans. Vous ne nous laissez vivre que 5 à 6 semaines, tout au plus un an et demi, si vous nous destinez à être des poules pondeuses.

Nous, les poules, sommes des êtres vivants intelligents et sociables, mais pour vous, nous ne sommes que des "poulets d'élevage". La plupart d'entre nous vivent par milliers dans de grands hangars fermés, principalement éclairés et climatisés artificiellement. 24 poulets se partagent un mètre carré. Nous pouvons à peine bouger ou nous reposer sans être dérangés, ce qui est très stressant et nous pousse souvent à nous blesser les uns les autres. C'est une prison dans laquelle nous devons vivre dans nos propres excréments. Nos gènes ont été modifiés pour que nous ne ressentions plus la satiété, afin que nous mangions davantage. En seulement 32 jours, nous at-



teignons un poids de 1,8 kg. Cette croissance massive et rapide est fatale pour notre corps. Nos os et nos organes sont surmenés, ce qui nous cause de grandes douleurs. Dans l'élevage industriel, nous souffrons de manière indicible, tant physiquement que psychologiquement. La plupart d'entre nous n'atteignent même pas l'adolescence. Après seulement quatre à six semaines, nous sommes abattues. »

« Nous, **les bovins**, pourrions vivre environ 25 ans si vous, les êtres humains, ne nous abattiez pas dès l'âge de trois à cinq mois, alors que nous ne sommes encore que des veaux. Vous ne laissez vivre une vache laitière que 5 ans. Vous ne laissez vivre les taureaux que 18 à 20 mois. Pourquoi faites-vous cela ? »



« Nous, les veaux, sommes séparés de notre mère immédiatement après la naissance. Même si nous aimerions courir et jouer, nous devons généralement vivre seuls jusqu'à l'âge de huit semaines dans des boxes étroites ou des enclos en bois, souvent si petits que nous ne pouvons même pas nous allonger correctement. »

En Allemagne, le boucher dispose de 45 secondes pour tuer un bovin. « Lorsque vous nous égorgez, nous tranchez la gorge et nous sciez les pattes, 9 % d'entre nous sont encore conscients. Nous hurlons, suspendus à des crochets, nous nous débattons, terrifiés et souffrant le martyre. Et nos amis, qui attendent leur tour après nous, doivent assister à notre agonie et savent qu'ils subiront le même sort. Mais vous n'avez aucune pitié. Vous qualifiez cela de raisonnable... »

biront le même sort. Mais vous n'avez aucune pitié. Vous qualifiez cela de raisonnable... »



« Nous, **les cochons**, nous pourrions vivre jusqu'à 20 ans, mais comme nous devons vous fournir en viande, vous mettez brutalement fin à notre vie, alors que n'avons que 5 mois !

Nous, les cochons, vivons enfermés dans l'obscurité par groupes de 80 à 200. Le sol sur lequel nous reposons est grillagé, sans paille, ce qui génère des douleurs intolérables au niveau des articulations. Nous sommes produits comme dans une usine : Les truies sont inséminées artificiellement. Pendant les 15 semaines de gestation, elles doivent végéter dans un espace exigu, dans la pénombre. Pour mettre bas, on les sangle dans un enclos prévu à cet effet. Elles peuvent à peine bouger, uniquement se lever et se coucher, de sorte qu'elles sont quasiment dans l'impossibilité de s'occuper de leurs petits.



Lorsque le jour de l'abattage arrive, vous essayez de nous étourdir à l'aide d'une décharge électrique. Pour cela, vous ne laissez que cinq secondes au boucher. La douleur traverse notre tête, tout notre corps, comme un éclair. Vous pensez que nous ne ressentons plus rien lorsque, après le choc électrique, vous nous jetez dans l'eau bouillante pour brûler les poils de notre peau.

Mais un cochon sur huit n'est pas correctement étourdi. Chaque année, 6,9 millions d'entre nous subissent de leur vivant le supplice d'avoir les poumons remplis d'eau bouillante... une mort atroce ! »

« Nous, **les moutons**, pourrions vivre environ 20 ans sur cette Terre si les êtres humains ne nous tuaient pas prématurément. Vous vous réjouissez de voir des agneaux gambader dans les pâturages, mais leur bonheur est de courte durée, car la plupart d'entre eux sont abattus à l'âge de 6 mois environ, ce qui correspondrait à moins de 2 ans chez les êtres humains. L'"agneau de lait", c'est-à-dire un agneau qui n'a encore jamais mangé de nourriture solide, est pour vous un mets particulièrement "délicat" ... »



« Nous aussi **les poissons**, nous sommes des êtres vivants sensibles. Des scientifiques ont démontré récemment que nous sommes aussi sensibles à la douleur et au stress que les êtres humains et que nous avons un comportement social très développé. Pourtant, vous ne nous considérez que comme une source de protéines. Vous ne voyez donc que notre poids. En 2020, le poids du poisson

issu de l'aquaculture s'élevait à 122,6 millions de tonnes et celui du poisson sauvage à 91 millions de tonnes. Dans l'aquaculture, non seulement vous nous nourrissez avec des aliments enrichis et des médicaments, mais vous nous forcez également au cannibalisme en nous servant de la farine de poisson provenant de nos anciens congénères sauvages. Que ce soit dans l'élevage intensif ou à l'état sauvage, la mort est cruelle pour chacun d'entre nous ! Les pisciculteurs appellent cela "la récolte" lorsqu'ils nous retirent des cages en filet à l'aide de tuyaux spéciaux. En mer, vous nous sortez de l'eau à l'aide de grands filets. Puis vous nous laissez agoniser sur le rivage ou vous nous ouvrez les branchies pour que nous saignons à mort. Comme nous ne pouvons pas crier notre souffrance, vous ne prenez même pas la peine d'utiliser un anesthésiant. »



La « viande bio » n'est pas une alternative :

« Nous, les "fournisseurs de viande bio", avons généralement une vie moins horrible que nos congénères élevés dans des élevages industriels, mais on ne peut pas dire que nos conditions de vie soient respectueuses de notre espèce ! Un porc élevé dans un élevage conventionnel dispose de 0,75 mètre carré. Un porc élevé dans un élevage bio dispose d'au moins 1,3 mètre carré, ainsi que d'un mètre carré d'espace extérieur. Pour nous, animaux épris de liberté, cela ne fait guère de différence. La seule forme d'élevage respectueuse des espèces est la liberté, mais même dans les exploitations bio, il n'en est pas question.

Si vous voulez vraiment respecter notre espèce, vous ne devez pas nous enfermer et nous tuer après peu de temps, juste pour nous manger ! Même si notre vie n'est pas aussi atroce que celle de nos amis élevés dans des élevages industriels, notre fin est la

même. L'abattage n'est jamais "respectueux de l'espèce", car seule une mort naturelle, à la fin d'une vie qui peut durer de nombreuses années, est respectueuse de l'espèce. La peur d'être tués est tout aussi grande chez nous que chez nos amis élevés dans des fermes industrielles. Mais vous, les êtres humains, voulez manger notre viande, et c'est pourquoi nous subissons tous, que l'élevage soit "bio" ou "conventionnel", le même sort atroce de l'abattage. »



La chasse, une guerre dans les bois et les champs :

« Avez-vous déjà réfléchi à la raison pour laquelle nous, les animaux sauvages, fuyons devant vous ! C'est la peur pour notre vie qui nous pousse à fuir !

La paix de la nature est tout à coup perturbée par un bruit assourdissant : celui du coup de feu qui nous tue. Nous essayons de fuir avec nos dernières forces, alors que nous sommes gravement blessés. Lorsque nous, les chevreuils, sommes touchés par vos balles expansives, 60 % d'entre nous ne meurent pas sur le coup. Nous nous traînons pendant des heures, voire des jours, à travers la forêt, gravement blessés, les entrailles sortant de notre corps. Les faons voient leurs mères se vider de leur sang, impuissants, ou meurent de faim parce que leur mère ne revient pas. »



« Ce que les chasseurs nous font subir, à nous les animaux, c'est la guerre ! Les battues contre nous, les lièvres, sont particulièrement appréciées. Mais même si nous pouvons courir très vite, nous n'avons aucune chance. C'est une chasse à courre où nous, les lièvres, sommes encerclés et pris au piège par les chasseurs. Lorsque nous sommes touchés par des plombs qui transpercent non seulement notre peau, mais aussi le système nerveux situé en dessous, nous nous tordons de douleur et hurlons de souffrance comme de petits êtres humains. Certains d'entre nous, touchés, faisons plusieurs tonneaux dans les airs en hurlant, jusqu'à ce que nous restions immobiles, morts. »

« La chasse est toujours une forme de guerre. »
J. W. von Goethe, poète allemand (1749-1832)

La souffrance des animaux...

En 2024, rien qu'en Allemagne,
742,5 millions d'animaux ont été abattus,
soit plus de **2 millions par jour !**



Pour satisfaire les papilles gustatives d'un consommateur de viande allemand, jusqu'à 1 094 animaux doivent en moyenne sacrifier leur vie :

4 vaches, 4 moutons, 12 oies, 37 canards, 46 dindes, 46 cochons et 945 poulets.

À cela s'ajoutent d'innombrables poissons et animaux marins !

(Source : « Fleischatlas 2013 » [Atlas de la viande 2013] de la fondation Heinrich-Böll)

Dans les foyers allemands, un tiers de tous les aliments sont jetés à la poubelle. La proportion de légumes, de fruits et de pain est particulièrement élevée, mais de la viande est également jetée. Selon la Fondation Heinrich Böll, plus de quatre kilos de viande et de charcuterie sont jetés chaque année par habitant en Allemagne.

Cela signifie que, chaque année, rien qu'en Allemagne, 50 000 bovins, 360 000 canards, 450 000 dindes, 640 000 porcs et 8 900 000 poulets sont engraisés et abattus pour finir, négligemment, à la poubelle.

(Source : « Fleischatlas 2021 » [Atlas de la viande 2013] de la fondation Heinrich-Böll)

Des chiffres qui en disent long...

Prenons l'exemple de l'Allemagne :
elle compte environ 83,5 millions de personnes et
plus de **200 millions d'animaux d'élevage !**

Selon l'Office fédéral allemand de la statistique, en novembre 2024, l'Allemagne comptait 10,5 millions de bovins, 21,3 millions de porcs et 1,5 million de moutons. En 2023, le cheptel avicole s'élevait à 167 millions d'animaux.

(Source : « Ministère fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Patrie »)

À l'échelle mondiale, le nombre d'animaux abattus pour leur viande s'élevait à environ **78,8 milliards d'animaux terrestres** en 2020. Rien qu'en Allemagne, environ 761 millions d'abattages ont été effectués. Cela représente en moyenne environ 14,6 millions d'animaux tués à des fins commerciales par semaine, près de 2 millions par jour, environ 1 338 animaux par minute et environ 22 animaux par seconde.

Rien qu'en Allemagne, en 2020, les animaux suivants ont été abattus :

- 623 millions de poulets d'engraissement
- 53,2 millions de porcs
- 34,9 millions de dindes
- 33 millions de poules pondeuses
- 12,7 millions de canards, d'oies et de pintades
- 3,2 millions de bovins
- 1,8 million de moutons et de chèvres
- Les lapins et les poissons ne sont pas pris en compte dans ces chiffres.



*Tout ce qui vit porte en soi
la vie éternelle.*

*Tout est animé, car Dieu, l'Éternel,
est la Vie.*

*Paix aux animaux, à la nature,
à la Terre-Mère.*

Paix à tous les êtres humains.





La consommation de viande cause des souffrances à l'échelle mondiale

● En 2024, 673 millions de personnes dans le monde étaient considérées comme sous-alimentées. Cela correspondait à environ 8 % de la population mondiale. En réalité, la production alimentaire mondiale est suffisante pour nourrir tous les êtres humains. Cependant, elle est répartie de manière inégale et sert à nourrir les animaux. **Seuls environ 40 % des récoltes des principales cultures agricoles sont destinés à l'alimentation humaine.** Presque autant finit dans les mangeoires des animaux d'élevage.



- **L'élevage monopolise 77 % des terres agricoles mondiales** (y compris les pâturages et les terres cultivées pour la production d'aliments pour animaux), mais sur 100 calories fournies aux animaux sous forme d'aliments végétaux, seules 17 à 30 calories entrent dans la chaîne alimentaire humaine sous forme de viande.

- **Pour produire 1 kg de viande, il faut 7 à 16 kg de céréales ou de soja.** Lors de la « transformation » des céréales en viande, cette prolongation artificielle de la chaîne alimentaire entraîne notamment la perte de 90 % des protéines, 99 % des glucides et 100 % des fibres. La consommation de viande est donc la forme la plus efficace de destruction alimentaire.



- **L'humanité devrait devenir presque entièrement végétarienne au cours des 40 prochaines années afin d'éviter une pénurie alimentaire catastrophique.** C'est ce qu'ont calculé dès 2012 les scientifiques du « Stockholm International Water Institute ». Une alimentation végétarienne permettrait d'augmenter considérablement la quantité d'eau disponible. **La production de viande nécessite cinq à dix fois plus d'eau que la production d'aliments de base tels que le maïs ou le blé.**

Consommer de la viande nuit à l'environnement

● **Fumier et lisier :** L'élevage intensif génère de grandes quantités de lisier sur une superficie relativement réduite. Chaque année, rien qu'en Allemagne, les agriculteurs épandent plus de 200 millions de mètres cubes d'engrais liquides sur les champs et les prairies, dont environ la moitié est constituée de lisier de bovins et un tiers de résidus de fermentation de biogaz. Si l'on épand plus d'engrais que les plantes et les sols ne peuvent en absorber, l'excédent de nitrate s'infiltre dans les nappes phréatiques. Les conséquences sont graves : prolifération d'algues dans les écosystèmes aquatiques, recul de la biodiversité en raison de l'élimination de nombreuses espèces végétales et animales, pollution de l'eau potable.

Les taux élevés de nitrates dans les eaux souterraines ne sont pas la seule conséquence négative de la pollution par les engrais. Dans l'élevage intensif, l'utilisation de médicaments, tels que les antibiotiques, joue un rôle important. Cela contamine non seulement la viande des animaux, mais aussi leurs excréments. Lorsque ceux-ci se retrouvent dans les champs, des résidus de médicaments et des germes se retrouvent dans l'environnement. La consommation incontrôlée d'antibiotiques est dangereuse pour les consommateurs, car elle entraîne l'apparition de résistances à des germes dangereux, qui peuvent parfois mettre leur vie en danger.



● **Bilan écologique** : pour 300 kg de viande (bovins d'engraissement d'un âge moyen de deux ans), il faut :

- 14 600 litres d'eau et 3,5 tonnes de soja et de céréales, ce qui génère:
- 3 millions de litres de dioxyde de carbone provenant de la combustion de 2 500 litres de carburant pour la culture fourragère, 200 000 litres de méthane provenant de l'appareil digestif et 4,6 tonnes de fumier.



● **Forêt tropicale** : l'expansion de l'élevage est un facteur-clé de la déforestation des forêts tropicales ; 70 % des zones forestières déboisées dans le bassin amazonien sont utilisées comme pâturages ; la culture de fourrage occupe une grande partie du reste. Au total, 90 % de la destruction de la forêt tropicale humide est causée par l'élevage intensif.

● **Les cinq plus grands groupes mondiaux de l'industrie de la viande et des produits laitiers sont responsables à eux seuls de plus d'émissions de gaz à effet de serre que les trois plus grands groupes pétroliers, ExxonMobil, Shell et BP.** C'est ce qu'affirme Shefali Sharma, directrice de l'« Institute for Agriculture and Trade Policy » (IATP), qui a réalisé cette étude en collaboration avec l'organisation environnementale « Grain » en 2018. Si le secteur continue de croître à ce rythme, l'ensemble du cheptel mondial sera responsable d'environ 80 % des émissions de gaz à effet de serre de la planète d'ici 2050. Afin de limiter la hausse mondiale des températures au maximum à deux degrés Celsius, chaque personne ne devrait plus consommer que 22 kilos de viande par an d'ici 2030. Et d'ici 2050, la consommation de viande devrait même baisser à 16 kilos par personne.

Citations de personnes célèbres...

Albert Einstein, Physicien :

« Rien ne peut augmenter les chances de survie de la vie sur Terre que d'opter pour une diète végétarienne. »



Léonard de Vinci, génie universel :

« Il est vrai que l'homme est le roi des animaux, car sa brutalité dépasse celle de tous les autres. Nous vivons de la mort d'autrui. Nous sommes des tombes ambulantes ! »

Léon Tolstoï, poète :

« La nourriture carnée est un résidu primitif; le passage à une alimentation végétarienne est la première manifestation de l'instruction. »

Sven Hedin, chercheur suédois :

« Je n'ai jamais pu éteindre la lumière d'une vie, car je n'ai pas le pouvoir de la rallumer. »

Christian Morgenstern, écrivain :

« Si l'homme civilisé devait tuer lui-même les animaux qu'il mange, le nombre des végétariens augmenterait de façon astronomique. »

Pythagore, philosophe et mathématicien :

« Tout ce que l'homme inflige aux animaux lui retombe dessus. »

Eugen Roth, écrivain :

*« Une personne pense, avec satisfaction :
"Je ne suis pas un boucher, sanglant et cruel."
Mais comme elle n'a rien contre la charcuterie,
elle porte une part de responsabilité aux côtés du boucher. »*

Mahatma Gandhi, nommé pour le prix Nobel de la paix :

« Je crois que le progrès spirituel exige de nous que nous cessions de tuer les autres êtres vivants pour nos besoins corporels. »

**Albert Schweitzer, médecin,
prix Nobel de la paix :**

« Je pense que nous, qui défendons la protection des animaux, devons renoncer complètement à la consommation de viande et nous prononcer contre celle-ci. C'est ce que je fais moi-même. Cela permet à beaucoup de personnes de prendre conscience de ce problème qui a été soulevé si tardivement. »



Wilhelm Busch, poète :

« Une véritable civilisation humaine n'existera que lorsque pas seulement le fait de manger des êtres humains, mais toute forme de consommation de viande sera considérée comme du cannibalisme. »

Bertha von Suttner, prix Nobel de la paix :

« Je suis convaincue qu'un jour viendra où plus personne ne voudra se nourrir de cadavres et où personne n'acceptera d'abattre des animaux. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous ne mangeraient plus de viande s'ils devaient trancher eux-mêmes la gorge de l'animal avec un couteau ! »

Les animaux sont des créatures de Dieu

Même si les Bibles officielles de l'Église passent beaucoup de choses sous silence, on y trouve tout de même une once de vérité.

Dans le livre de la Genèse, il est écrit :

« Dieu dit : "Sur toute la Terre, Je vous donne toutes les plantes avec leurs graines. Je vous donne aussi tous les arbres qui portent des fruits avec des pépins ou un noyau : ce sera votre nourriture.

Et Je donne toute l'herbe verte comme nourriture à tous les animaux de la Terre, à tous les oiseaux, à toutes les bêtes qui se déplacent sur le sol, en un mot, à tout ce qui est vivant."

Et il en fut ainsi. Dieu vit que tout ce qu'Il avait fait était une très bonne chose. »

(Genèse 1, 29-31)



À travers les grands prophètes de l'Ancienne Alliance, Dieu s'est prononcé contre les sacrifices d'animaux et la consommation de viande, par exemple :

- *« Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme. »* (Isaïe, 66,3)
- *« Vos holocaustes ne me plaisent pas et vos sacrifices ne me sont pas agréables. »* (Jérémie, 6,20)
- *« Oui, Je désire l'amour et non les sacrifices d'animaux. Je veux qu'on me reconnaisse comme Dieu plutôt que de brûler des animaux sur l'autel. »* (Osée, 6,6)

Jésus de Nazareth enseignait l'amour pour toutes les créatures. Ce qui n'apparaît pratiquement plus dans la Bible peut être lu dans des évangiles apocryphes, par exemple dans « L'Évangile de Jésus ». Pour en savoir plus sur l'amour de Jésus pour les animaux, vous pouvez télécharger ou commander les brochures gratuites « Jésus et les animaux » et « Jésus est aussi venu pour les animaux » auprès des Éditions Gabriele – La Parole : www.editions-gabriele.com



Un extrait de « **Jésus et les animaux** »

« Un jour, alors que Jésus avait fini de parler, un jeune homme vint à Lui près de Tibériade, en un lieu où se trouvent sept sources, et il Lui donna des lapins et des pigeons vivants pour qu'Il les mange avec Ses disciples.

Jésus regarda le jeune homme avec amour et lui dit : "Tu as un bon cœur et Dieu te donnera la lumière ; mais **ne sais-tu pas qu'au commencement Dieu donna à l'homme les fruits de la Terre comme nourriture** et en cela Il ne le fit pas inférieur au singe, au bœuf, au cheval ou à la brebis ; pourquoi donc devrait-il tuer les créatures qui l'entourent pour manger leur chair et leur sang ? (...) **Laissez donc les créatures de Dieu en liberté pour qu'elles se réjouissent en Dieu et que les êtres humains ne se chargent pas d'une faute.**" Le jeune homme leur rendit alors la liberté et Jésus brisa leur cage et leurs liens.



Mais voici que craignant d'être repris, ils ne voulurent pas s'éloigner de Lui. Mais Il leur parla pour qu'ils s'en aillent et ils obéirent à Ses mots et s'éparpillèrent, remplis de joie. »

La Fondation Internationale Gabriele-Sophia



La Fondation Internationale Gabriele-Sophia a été fondée par Gabriele, la prophétesse et messagère de Dieu. Animée par un amour et une profonde compassion pour toute forme de vie, elle a posé les fondements des **Terres du Christ et d'Isaïe** et a enseigné la mise en pratique de la grande unité entre les êtres humains, la nature et les animaux.

En réparation de la destruction et de l'exploitation de la nature et des animaux par les êtres humains, la **Fondation Internationale Gabriele-Sophia** a commencé à construire le plus grand réseau de biotopes d'Allemagne sur une terre autrefois rasée et désolée. Aujourd'hui, dans des haies longues de plusieurs kilomètres, de nombreux îlots d'arbres, des parcelles de forêt et des biotopes rocheux et humides, des plantes et des animaux de toutes sortes retrouvent des habitats, une nourriture exempte de produits toxiques et un refuge sûr.



La Terre de la Paix est déjà aujourd'hui un lieu plein de vie, un joyau vert où la paix est visible et perceptible.

Et ce n'est que le début, le début d'une Nouvelle Ère où les êtres humains vivent en harmonie et en paix avec la nature et les animaux. Des personnes qui ont à cœur la nature et les animaux, qui s'efforcent de penser et de vivre en paix, continuent à construire cette Terre de la Paix.

Aidez-nous à préserver et à développer la Terre des animaux, la Terre de la Paix, avec toutes ses plantes et ses animaux.



Un très grand merci pour chaque don !

Intitulé du compte pour les dons :

Internationale Gabriele-Sophia-Stiftung

IBAN : DE37 6739 0000 0000 2062 88

BIC : GENODE61WTH

Nom de la banque en Allemagne :

Volksbank Main-Tauber

Responsable de la publication :

Internationale Gabriele-Sophia-Stiftung

Max-Braun-Straße 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne

www.fondation-gabriele.org

*Alors le loup séjournera avec l'agneau,
la panthère aura son gîte avec le chevreau.
Le veau et le lionceau se nourriront ensemble,
et un petit garçon les conduira.*

*La vache et l'ourse se lieront d'amitié, leurs petits
seront couchés côte à côte. Le lion comme le bœuf
mangera du fourrage. Le nourrisson jouera sur le nid
du serpent, et le petit garçon pourra mettre la main
dans la cachette de la vipère.*

*On ne commettra ni mal ni dommage sur toute
la montagne consacrée au Seigneur, car la connaissance
du Seigneur remplira le pays aussi parfaitement que
les eaux recouvrent le fond des mers.*

Isaïe 11, 6-9

